

COVID-19, LA VILLE MISE A L'EPREUVE : DE LA RESILIENCE A LA MUTABILITE URBAINE

COVID-19, THE CITY TESTED: FROM RESILIENCE TO URBAN MUTABILIT

BOUDJABI Naouel Hanane* , BOUZAHZAH Foued**

Soumis : le 15 septembre 2022 Accepté : le 10 décembre 2022

Résumé :

"La mutabilité urbaine" concept qui a été forgé par Anne Durand (2017) ; correspondrait à l'acceptation et l'accompagnement des évolutions urbaines à travers les changements de l'ère contemporaine. La mutabilité urbaine s'oppose à la rigidité et s'identifie à la réversibilité, l'hybridation et la résilience. La présente note de recherche est un essai de réflexion visant les concepts nouveaux et /ou renouvelés afin de cerner leur contenu, de mieux comprendre leurs enjeux et les objectifs qu'ils tentent d'atteindre. Il s'agit également d'interroger les modes opératoires à définir et les outils à adopter afin d'assurer efficacité, cohérence et adaptabilité face aux crises de l'ère contemporaine.

Mots-clés : Résilience urbaine, mutabilité urbaine, COVID-19, ville de demain.

Abstract :

Urban mutability" concept that was coined by Anne Durand (2017); would correspond to the acceptance and accompaniment of urban developments through the changes of the contemporary era. Urban mutability is opposed to rigidity and identifies with reversibility, hybridization and resilience. This research note is a test of reflection aimed at new and/or renewed concepts in order to identify their content, to better understand their issues and the objectives they attempt to achieve. It is also a question of questioning the operating methods to be defined and the tools to be adopted in order to ensure efficiency, coherence and adaptability in the face of the crises of the contemporary era.

Keywords: Urban resilience, urban mutability, COVID-19, city of tomorrow.

* : **Naouel Hanane BOUDJABI**: Institut de Gestion des Techniques Urbaines, Université de Constantine 3, naouel.boudjabi@univ-constantine3.dz

** : **Foued BOUZAHZAH**: Institut de Gestion des Techniques Urbaines, Université de Constantine 3, foued.bouzahzah@univ-constantine3.dz

INTRODUCTION

L'espace urbain à l'ère contemporaine connaît une forte concentration des habitants associée à une dispersion de son cadre à travers un étalement de moins en moins maîtrisé. En effet, les villes concentrent les hommes, les services, les fonctions, les mobilités multiples. Elles sont traversées par un dynamisme effréné et sont par conséquent consommatrices à l'extrême. Ceci les rend particulièrement vulnérables et en proie aux éventuelles catastrophes naturelles et aux crises multiples. La crise sanitaire due à la COVID-19 qui a frappé le monde depuis décembre 2019 et qui a été déclarée pandémie mondiale le 11 mars 2020 par l'OMS¹, en est un parfait exemple. En effet, plus de 90 % des cas contaminés par le virus ont été enregistrés au niveau des villes (Guterres. A 2020). Dès lors, ces dernières ont été perçues comme véritable épicerie de la crise. Ceci a grandement affecté la vie urbaine, impliquant de nouvelles pratiques, provoquant la rupture de certaines autres, mais a surtout engendré des problèmes et des difficultés.

Ceci dit, les nombreux impacts qui s'en suivirent ont permis le développement de formes d'adaptabilité de la société urbaine, clairement visibles. Notamment celles se rapportant aux élans de solidarité guidée par les actions de la société civile et l'accroissement de l'esprit d'humanisme pour tenter de trouver, parfois dans des temps très limités, des solutions innovantes et ingénieuses aux situations problématiques.

Cette crise a également dévoilé les limites et dysfonctionnements de plusieurs systèmes notamment ceux directement liés à la gestion de la crise en milieu urbain. En plus de l'incapacité des administrations locales à absorber les inégalités et maîtriser la propagation de la pandémie au niveau de certains quartiers, particulièrement les occupations informelles.

D'autres impacts seront certainement à attendre sur le long terme. Ainsi, s'adapter aux incertitudes représente désormais un enjeu majeur pour les politiques urbaines à l'échelle mondiale, mais aussi à celle de nos villes : algériennes et africaines.

Pour contrecarrer crises et dangers, de nombreuses théories et des notions ont déjà émergé autour de la capacité des villes à accueillir les incertitudes et à envisager les possibilités de les appréhender.

L'objectif principal est de repenser la ville de demain pour assurer un fonctionnement plus cohérent et un espace harmonieux, agréable à vivre et adapté à ses usagers. Quelles sont les solutions futures à envisager en matière de planification et de gestion urbaine et comment parvenir à absorber les éventuelles crises en milieu urbain?

La présente note de recherche est un essai de réflexion visant les concepts nouveaux et/ou renouvelés afin de cerner leur contenu, de mieux comprendre les objectifs qu'ils tentent d'atteindre. Il s'agit également d'interroger le bien-fondé des modes opératoires futurs à définir et les outils à adopter afin d'assurer efficacité, cohérence et adaptabilité. Par conséquent notre approche méthodologique demeure principalement théorique et correspond à une modeste et brève revue de littérature.

I. VILLE ET COVID-19: QUELQUES ELEMENTS DE SYNTHÈSE

Il est assez difficile d'émettre un état de fait exhaustif sur les impacts de la pandémie de la COVID-19 en milieu urbain et encore moins d'avancer des évaluations ou des résultats d'analyse. Il est important d'être vigilant afin d'éviter des diagnostics trop rapides ou pas assez approfondis. En effet, la problématique qui se pose avec acuité est complexe, car la crise sanitaire a mis en évidence d'autres crises corollaires et enchevêtrées: crise économique, sociale, climatique

¹ : Organisation Mondiale de la santé, Allocution liminaire du directeur général de l'OMS lors du point de presse sur la COVID-19, 11 mars 2020 (www.who.int)

(Paquot.T, 2020), etc. La pandémie a surtout révélé certaines défaillances et a provoqué de nombreuses ruptures. Les principaux intérêts qui ont été soulevés par les nombreux chercheurs qui se sont penchés sur la question englobent : - la question de la densité urbaine par rapport aux notions de proximité /compacité; - les préoccupations environnementales et le rapport à la crise climatique; (Besson. R & all, 2021)- la mobilité, les déplacements en ville et la priorité accordée désormais aux territoires 100 % "marchable" et cyclable- les nouveaux modes de travail et la place que l'on devra octroyer au télétravail dans l'organisation de la ville et la société de demain; - les inégalités sociales et les ségrégations socio-économiques en rapport à la pandémie, ainsi que les nombreuses facettes du "vécu" de la crise. Il y a aussi les intérêts relatifs conception de l'habitat, de l'espace public, du rapport plein/vide et de la notion d'ouverture des cellules d'habitat sur l'extérieur. Mais l'on doit également faire référence aux critiques et rejets de certains processus, notamment la métropolisation qui a été désignée comme facteur direct de la crise (Besson. R & all, 2021). Face à cet ensemble, il devient évident que l'on ne peut plus poursuivre sur le même rythme qu'auparavant. Repenser la ville de demain devient une priorité. Il s'agit d'apporter des réponses aux nombreuses préoccupations soulevées et surtout aller vers des formes de planification et de gestion urbaine flexible et capable d'absorber les effets de cette crise sanitaire au même titre que d'autres éventuelles crises.

II. LA VILLE FACE AUX CRISES: DE LA RESILIENCE A LA MUTABILITE URBAINE

L'adaptabilité aux incertitudes représente désormais un enjeu majeur et une priorité. De nombreuses théories et des notions ont déjà émergé, ces deux dernières décennies autour de la capacité des villes à accueillir les incertitudes, les crises et à envisager les possibilités de les appréhender.

II.1 la résilience urbaine: la polysémie d'un concept

La résilience est une notion de plus en plus à la mode, il s'agit d'un concept clé que l'on ébranle à chaque fois qu'il y a un discours sur les aléas et les nombreuses perturbations et problématiques de l'ère contemporaine et sur la démarche à mettre en œuvre pour réagir, et dépasser. Mais qu'en est-il vraiment? La résilience urbaine est-elle l'avenir de nos villes?!

La résilience a été définie par l'université américaine comme étant " la capacité d'un système social (en l'occurrence une ville) de s'adapter de manière proactive et de se remettre après des perturbations (brusques c'est-à-dire non ordinaires et non attendues) perçues au sein du système" (R. Laugier, 2013). La dimension proactive révélée à travers cette première définition informe sur l'importance non seulement de réagir face à la perturbation, mais surtout de l'anticiper! Autre élément, la résilience devra vraisemblablement correspondre à des actions à entreprendre et donc renferme une dimension opérationnelle. La notion correspond à une ville capable de s'adapter, et à être prête à affronter les impacts particulièrement climatiques existants et futurs. Elle devra également être capable d'en diminuer et de limiter l'ampleur et le degré de gravité.

Il existe différentes acceptions de la résilience urbaine. Mais en règle générale elle est souvent liée à la capacité d'un "écosystème" à retrouver son état antérieur, ou le cas échéant "un état" mais qui demeure en équilibre. Pour les protagonistes de cette acception, un système est résilient s'il est stable, c'est-à-dire capable de retrouver rapidement son état initial ou du moins un état d'équilibre à la suite de perturbations ou d'une crise.

La résilience urbaine est généralement appréhendée soit comme étant une propriété acquise ou intrinsèque du système urbain, ou bien alors un processus à mettre en place. Les deux interrogations suivantes aident à discerner les deux cas de figure:

- Comment une ville s'est reconstruite après une crise? Il s'agit ici d'engager une analyse à

posteriori des situations d'urgence pour comprendre l'évolution (et les réactions) d'une ville face aux catastrophes. Une ville qui est capable de se maintenir suite à un choc acquiert vraisemblablement certaines caractéristiques, qui peuvent à priori se manifester lors d'un nouveau choc. L'analyse peut se faire tout au long de son l'histoire, par partie...etc. La résilience urbaine est ainsi définie comme étant une propriété "acquise" par un système urbain qui est parvenu à se remettre d'un choc.

- Comment une ville va-t-elle affronter une crise? Cette acceptation se focalise sur la résilience urbaine en tant que processus que devra engager une ville pour résister à un choc futur. Il s'agit de définir les étapes à suivre, les actions à engager vis-à-vis d'une éventuelle catastrophe à venir. De manière générale, la ville résiliente est une ville adaptée aux changements, elle devra être capable de prendre les mesures adéquates en fonction de son contexte pour atténuer les impacts négatifs du changement (Taabni. M, 2017). Ces mesures devront inclure une prévention des risques face aux différentes catastrophes, et une amélioration des conditions liées à la pauvreté et également aux inégalités.

II.2. La mutabilité urbaine: un nouveau paradigme

La mutabilité urbaine est une notion qui a été forgée par Anne Durand (2017) ; et correspondrait à l'acceptation et l'accompagnement des évolutions urbaines à travers les nombreux changements et les incertitudes de l'ère contemporaine. La mutabilité urbaine s'oppose à la rigidité et s'identifie à la réversibilité, l'hybridation et aussi à la résilience. Elle interpelle de nouvelles conceptualisations telles que par exemple la "marchabilité" dans la ville. Cette dernière a trouvé un bon écho durant la pandémie, puisque les déplacements en ville ont été significativement réduit. Par ailleurs, la mutabilité paraît accepter, dans une certaine mesure, "les pratiques informelles" car elles dénotent des besoins réels de la société urbaine et représentent des essais d'un changement à explorer.

La mutabilité urbaine: vers la fabrication de nouvelles relations

Il est à constater que la fabrication des villes s'est souvent faite en décalage avec les différentes évolutions rapides tant industrielles que technologiques. Ainsi, leurs cadres s'adaptent mal aux nouveaux besoins des sociétés, ce qui a parfois engendré (et engendrera encore certainement) des friches en milieu urbain et bien d'autres dysfonctionnements et limites, comme ceux enregistrés durant la pandémie de la Covid19. Les territoires s'appauvrissent au même titre que les liens sociaux. Les villes de demain devront prendre en charge ses problématiques pour être davantage créatives, inclusives mettant en place de nouvelles relations territoires / technologies / hommes pour accueillir des temporalités diverses, de multiples dimensions, différentes populations et les dynamiques engendrées. La mutabilité urbaine s'apparente à une action pour résister face à la fragmentation urbaine, aux inégalités, aux effets de l'ère concurrentielle. Il s'agit de: "susciter des mouvements professionnels, sociaux et populaires qui contribuent à fabriquer les villes autrement".

La mutabilité urbaine: vers la construction d'une démarche

L'impermanence et l'accueil sont deux concepts qui semblent bien définir la mutabilité, constituant ainsi sa base et sa finalité. En effet, Anne durant a répertorié à travers son ouvrage trois conditions majeures pour rendre le concept de mutabilité opératoire, il s'agit d'abord 1 - d'accueillir le changement, cela passe par exemple par accepter les occupations provisoires ou informelles, en un mot les pratiques citoyennes et aller vers l'écoute de la population; 2- d'accepter l'incertitude, face à une crise, c'est évoluer de manière progressive en fonction du contexte, de l'environnement et des besoins du temps présent; et enfin 3- partager une collection d'inventivités, il s'agit du rôle, de l'investissement et de l'engagement des habitants à fabriquer leur ville, à trouver des solutions innovantes et adaptées lorsqu'ils sont confrontés à différentes situations.

La mutabilité urbaine interpelle une démarche et une posture ayant pour objectif d'anticiper et prévoir l'imprévisible. (Durand, 2012). En effet: « L'avenir est toujours difficile à envisager: il est nécessaire de s'adapter en permanence ». Anne Durand (2017).

III. ABSORBER LES CRISES EN VILLE: LES ACTIONS FUTURES A FAVORISER

Les nouveaux concepts que l'on a évoqués à titre d'exemple et bien d'autres sont de plus en plus usités dans de nombreuses situations pour parfois légitimer des politiques urbaines différenciées et engagées par les états face aux catastrophes et aux crises de plus en plus nombreuses à notre ère. Cependant, ils posent encore des difficultés méthodologiques liées à l'opérationnalité et la mise en œuvre, mais aussi à la mesure et l'évaluation. Ils s'inscrivent dans des visions prospectives qui sont toujours difficiles à maîtriser, car il s'agit de construire une vision globale qui aurait besoin d'études multi-scalaires et trans-scalaires (R. Laugier, 2013). Quant aux coûts liés à de telles entreprises, ils restent encore difficiles à définir.

La crise sanitaire de la COVID-19 a permis au public scientifique de dégager quelques pistes et des recommandations afin de mettre en place des dispositifs de mesure, de gestion et des systèmes de veille des territoires urbains en vue de:

Améliorer les différents services urbains et d'y favoriser l'accès ;

-Diversifier les offres de transport et améliorer leur qualité - Assurer une accessibilité équitable aux différents équipements publics de la ville - Etablir une meilleure gestion des énergies - Economiser sur la consommation de l'eau - Pallier aux différentes pertes dues au vieillissement des réseaux...etc.

Agir sur les bâtiments:

- Revoir la conception des cellules d'habitat en repensant la notion de confort, de proximité, d'ouverture...etc. - Ajuster les besoins en énergie et assurer une éco-exploitation des bâtiments - Piloter la consommation du bâtiment via les réseaux intelligents (smart grid) - Automatiser les fonctions des bâtiments - Produire de l'énergie renouvelable, en vue d'alimenter notamment les réseaux de chaleur-

Renforcer la capacité des administrations locales en matière de gestion

- favoriser les notions de coopération et recourir aux plans de relance - moderniser les outils de planification et de gestion - veiller à améliorer: les espaces publics, la mobilité, la sécurité, la qualité de l'eau et de l'air - enclencher un relèvement économique qui soit à la fois: vert - résilient et partagé.

L'épine dorsale de cet ensemble de dispositifs serait incontestablement l'usager. Ce dernier devra être placé au cœur des préoccupations contemporaines et futures, pour jouer son rôle d'acteur à part entière. Les usages devront être en harmonie avec l'enjeu majeur de l'adaptabilité / mutabilité de la ville de demain, pour parvenir à la construction d'une ville innovante et ouverte et non pas la construction d'une ville privatisée, externalisée et technicisée (R. Laugier, 2013). Ses propos rappellent, à juste titre, la notion de pragmatisme libérateur développé par Rem Koolhaas (2004), avec ses étudiants de Harvard à travers l'étude du Lagos, capitale économique du Nigéria. Cette dernière est une mégapole de plus de 15.3 millions d'habitants qui illustre la marginalité, le liminaire et l'informel; avec une absence quasi-totale des infrastructures et des systèmes d'organisation. Et pourtant, l'étude menée par Koolhaas confirme son idéologie de l'acceptation et de l'adaptation au réel. En effet, le Lagos ne correspond pas tout à fait aux références d'une ville moderne et représente même un choix de paroxysme. Cela dit, pour Rem Koolhaas (2004) la ville africaine oblige à repenser la ville, reconsidérer la ville moderne et proposer un paradigme pour son avenir. Pour Koolhaas le Lagos pourrait représenter le devenir urbain de Chicago, de Londres, ou encore de Los Angeles. Il est important selon son entendement de repousser les limites de la réalité dans ses dimensions difficile pour mieux les accepter. Rem Koolhaas croit en la construction d'une utopie sans idéologie, mais basée sur un pragmatisme libérateur. Il invite à

repenser la ville, la reconsidérer en partant de son contexte, notamment socio-économique pour proposer une trajectoire pour son avenir.

CONCLUSION

La pandémie de la COVID-19 a largement démontré les défaillances du système de santé, mais aussi l'ensemble des systèmes qui interagissent en milieu urbain. Cette crise a été une occasion pour repenser le devenir de nos villes en dépassant la vision statique de sûreté du fonctionnement et de l'évolution du système urbain, jugée désormais dépassée. Pour aller vers une acceptabilité des dysfonctionnements, qu'il faudrait anticiper et accompagner sur trois fronts: fonctionnel, corrélatif et territorial (R. Laugier, 2013). Quant à la notion de mutabilité urbaine, elle devrait être abordée comme un véritable manifeste processuel qui viserait la construction d'une démarche ouverte, flexible et réversible pouvant à la fois accueillir le changement, accepter l'incertitude (notamment en phase de crise) et se baser sur un esprit pragmatique favorisant l'innovation et l'inventivité.

BIBLIOGRAPHIE

- Besson.R, Menard.F, Morteau.H, 2021. *Villes post-COVID-19: villes confinées, quatrième épisode de la série "villes renversées"*, www.union-habitat.org
- Boudjabi, N.H., 2022. *Un visage pour la ville algérienne de demain : « morphogénèse, formes cachées et formes à projeter – cas de Constantine »*, thèse de doctorat en sciences, option: urbanisme, Faculté d'Architecture et d'urbanisme, Université Constantine 3.
- Cuisinier, J. P. et Maugard, A., 2010. *Regards sur la ville durable: Vers de nouveaux modes de vie*, Ed Cstb, Paris.
- De jouvenel, F., 2009. *La prospective des territoires urbains sensibles : la construction de scénarios, et quelques autres méthodes, Un guide méthodologique de la Mission Prospective et Stratégie du Secrétariat Général du Comité Interministériel des Villes, Groupe Futuribles*, sur www.ville.gouv.fr.
- Durand, A, 2017. *Mutabilité urbaine: la nouvelle fabrique des villes*, Ed: Infollio, Bulgarie, 243p.
- Guterres, A, 2020. *L'impact du COVID-19 en milieu urbain, note de synthèse*, www.un.org
- Interview conducted by the Brigte van der Haak maker of the documentary, Rem Koolhaas Sheds Light on Lagos (2004), <https://www.archdaily.com/>
- Impact du COVID-19 en milieu urbain, <https://www.un.org.fr/>
- Jonas. O, Lapierre. E, 2002. *Rétro-futur des villes: Représentations comparées entre la science-fiction, l'utopie architecturale et la prospective urbaine, Rapport de recherche: Technologies de l'information Télécommunications Multimédia & Développement territorial*, www.tecdev.fr, (consulté le 17 décembre 2015), Novembre 2002, pp. 94
- Laugier. R, 2013. *La ville de demain: intelligente, résiliente, frugale, post-carbone ou autre, Centre de ressources documentaires - Aménagement, logement et nature (une synthèse documentaire)*, www.ekopolis.fr.
- Paquot. T, 2020. *Villes et territoire au temps du COVID-19, Villes en parallèle, N°49-50 - Matériaux pour la ville de demain* (sous la direction de Burgel. G), www.persee.fr.
- Roncayolo, M., 2002. *Lectures de villes : formes et temps*. Éd. Parenthèses, Marseille.
- Taabni, M, 2017. *La résilience territoriale et les instruments d'urbanisme*, séminaire pédagogique à l'IGT, Université de Constantine 3.